

[Texte]

arranging for its presentation this morning, which I can see from the equipment was quite a complicated job.

With that presentation, I would like to open the remainder of this meeting for questions. We have about 18 minutes, so instead of going to normal 10-minute questions, I would like you to restrict yourselves to very brief questions and, if you can, fairly brief answers, Mr. Macdonell.

Mr. Taylor.

Raise your hands, and I will take your names down.

Mr. Taylor (Bow River): Mr. Chairman, I would like to pose a question to Mr. Macdonell. In this type of auditing, is there not a grave danger where the auditor does not understand the actual operation? As an illustration of what I mean, some years ago in Alberta an auditor made a comment about the building of a road, and cited it as being too expensive. Eventually, there was a Royal commission on this item. The auditor did not realize that he was comparing a road that was built on a gravel base with a road where you had to haul your gravel and material over muskeg for a 20-mile stretch. So, obviously, the cost was tremendously different.

In this type of auditing, if your auditor is going to draw conclusions, it is going to be very essential that he understands the operation. Is there difficulty getting auditors who are going to be engineers, medical men, et cetera, pertaining to whatever they are going to audit?

Mr. Macdonell: Mr. Chairman, I would answer the question in two parts. Number one, our policy has been, for five years, to retain people from the private sector, either under Executive Interchange or under short-term contract, and it accounts for about 30 per cent or so of our total budget, our total budget being about \$25 million a year. So, in that fashion, we are able to equip ourselves, depending on the needs of the particular audit, with whatever expertise is available anywhere nationally. We are selective about this; we do not go hog-wild on it.

The second point is that by the constructive type of auditing everything we have to say and recommend is submitted to the department for reaction and challenge. Therefore, by the time it reaches Parliament I can assure you, sir, that it has been very soundly challenged, and that, I think, is a guarantee that we are not going to give bad information.

Mr. Taylor (Bow River): Thank you.

The Chairman: Mr. Desmarais.

Mr. Desmarais: Mr. Chairman, it seems to me that as you move away from financial-record auditing into what you call value for money or cost efficiency, you are moving into a judgment area, where you are going to have differences of judgment with the people you are auditing. You are also going to have a tough time, I would think, determining political values, because sometimes your judgment will be that something is not cost efficient but it is done for a political reason. How do you deal with that? I understand from the film that most of these things are worked out between yourselves and your client, if you like, so that the value of this Committee would be that we would have to deal only with the exception. Otherwise, if you found a problem, discussed it with the

[Traduction]

présenté ce film ce matin. Je vois d'après votre équipement que c'était assez complexe.

Je voudrais maintenant que le reste de la séance soit consacré aux questions. Il nous reste encore 18 minutes; par conséquent, au lieu de prendre 10 minutes chacun, voulez-vous poser de courtes questions, afin que nous obtenions de M. Macdonell de courtes réponses.

Monsieur Taylor.

Levez la main et j'inscrirai vos noms.

M. Taylor (Bow River): Monsieur le président, je voudrais poser une question à M. Macdonell au sujet de ce genre de vérification. N'y a-t-il pas un grave danger que le vérificateur ne comprenne pas vraiment ce qui se passe? Je vous donne un exemple; il y a quelques années, en Alberta, un vérificateur a fait une remarque concernant la construction d'une route qu'il trouvait trop coûteuse. Par la suite, on a nommé une commission royale pour enquêter sur l'affaire. Le vérificateur n'avait pas pensé qu'il comparait une route construite sur le gravier avec une autre où il fallait faire venir du gravier et d'autres matériaux, à travers des marécages, sur une distance de 20 milles. Évidemment, les coûts étaient très différents.

Dans ce genre de vérification, si votre vérificateur tire des conclusions, il est essentiel qu'il comprenne bien la situation. Est-il difficile d'obtenir des vérificateurs qui sont ingénieurs, médecins, ou autres, et qui connaissent bien le domaine à vérifier?

M. Macdonell: Monsieur le président, ma réponse comporte deux volets. Le premier, c'est que, depuis cinq ans, nous avons pour politique d'aller chercher des gens dans le secteur privé, soit par des échanges de cadres, soit au moyen de contrats à court terme, ce qui représente 30 p. 100 environ de notre budget total, qui est de quelque 25 millions de dollars par an. De cette façon, nous pouvons faire appel, compte tenu des besoins, à tous les spécialistes disponibles, partout au Canada. Nous sommes très sélectifs; vraiment, nous n'exagérons pas.

Deuxièmement, grâce à ce genre constructif de vérification, tout ce que nous avons à dire et à recommander est présenté au ministère, afin qu'on puisse obtenir sa réaction. Par conséquent, lorsque la vérification arrive au Parlement, je puis vous garantir, monsieur, qu'elle a vraiment été mise à l'épreuve, et c'est, à mon avis, la garantie que nous n'allons pas vous donner de renseignements erronés.

M. Taylor (Bow River): Merci.

Le président: Monsieur Desmarais.

M. Desmarais: Monsieur le président, à mon avis, lorsqu'on s'éloigne de la vérification des dossiers financiers, pour aborder ce que vous appelez la vérification fondée sur la valeur reçue en contre-partie de l'argent dépensé, ou l'analyse du coût-efficacité, c'est une question de jugement, car vous allez devoir faire face à des différences d'opinions avec les gens que vous vérifiez. Il vous sera également difficile, je crois, de déterminer les valeurs politiques, car parfois, vous jugerez que certaines choses ne sont pas rentables, efficaces, étant faites pour des raisons politiques. Qu'allez-vous faire dans ce cas? Si j'ai bien compris le film, ce sera en grande partie résolu entre vous-même et votre client; par conséquent, le Comité n'aura qu'à examiner les exceptions. Autrement, si vous trouvez un problè-